

Au conservatoire de musique

Le rock fait son entrée avec Rudy Roberts

Parce que la musique est un tout — et que tous les genres ont droit de cité — le rock va bientôt faire son entrée au conservatoire de Vitré. La classe sera animée par un jeune guitariste plein de talent : Rudy Roberts. Une innovation qui témoigne de la volonté d'ouverture au sein de l'école.

Bruno Roberts — plus connu sous le nom de Rudy Roberts — a 25 ans. Originaire de Nantes, il a baigné très tôt dans une atmosphère musicale et c'est très naturellement qu'il suivra les traces d'un frère aîné amateur de guitare. A partir de là, Rudy connaîtra la vie des groupes passant, successivement, des « Fools » à « Touch » puis « Squealer ». La première expérience remonte à une dizaine d'années. Depuis Rudy est toujours resté fidèle à sa guitare. Il conserve un bon souvenir de cette période un peu exébrante, de ces « premières armes » qui lui ont donné beaucoup de spontanéité.

La réalité en face

Cependant les années ont mûri le jeune homme et, peu à peu, s'est imposé à lui le besoin de peaufiner une connaissance au départ strictement autodidacte. Il décidait alors de suivre les cours de « l'American school of Modern

music » de Paris. Deux ans d'étude qui lui ont permis d'approfondir le solfège, l'harmonie, etc.

Après le délire partagé dans le cadre des groupes nantais, ce retour au « B-A-BA » aurait pu paraître rébarbatif, voire même stérile à beaucoup. Rudy lui ne réagit pas comme ça : « Non, ce n'était pas pénible. Au contraire, on constate mieux ses lacunes et on découvre la réalité en face. Alors on peut combler les manques ». Joli discours, très moral et qui contredit l'image stéréotypée du rocker voyou, tête brûlée ou analphabète. Rudy Roberts parle calmement, posément instruit qu'il est par une déjà longue expérience. Il est de la race des coureurs de fond. Mais attention, derrière cette maîtrise voulue de la parole et sa réflexion, la passion reste intacte : « Le plus important c'est avoir foi en ce que l'on fait. Et c'est le plaisir avant tout ».

Une attente

Voilà pour les présentations. Son ambition maintenant — en plus de sa carrière professionnelle — est d'essayer d'apporter une nouvelle dimension au conservatoire. La baguette magique sera la guitare électrique rock. « Il y a sur place, à Vitré, une attente », assure-t-il. Et pas seulement des teenagers. Certains amateurs sont obligés de se déplacer régulièrement sur Rennes pour suivre des cours qui s'avèrent onéreux. Au

conservatoire cela devrait coûter aux alentours de 1 00 F pour l'inscription et 400 F pour couvrir divers frais de fonctionnement. « Sans compter le fait que la proximité permet un bien meilleur suivi des élèves », observe Rudy qui a déjà des projets : « En fin d'année, on pourrait donner une représentation avec l'ensemble de la classe ».

Des gens très ouverts

En attendant le rocker guitariste ira porter la bonne parole à travers divers établissements scolaires de la ville pour sensibiliser les élèves à une forme de musique qui n'est pas forcément synonyme d'outrances sonores et flots de décibels déversés n'importe comment. Cette tournée, Rudy l'envisage avec sérénité car jusqu'à présent il n'a rencontré (il l'affirme) que des « gens très ouverts ». Pour sa part, Jean-Claude Gaudin le directeur du conservatoire se félicite de cette création qui va dans le sens de l'ouverture de l'école.

Bref, il y aurait bon nombre de clichés à détruire : celui du rocker qui fait peur par exemple... ou celui de ces responsables institutionnels éternellement sourds aux appels de la jeunesse. La réalité est parfois plus simple et plus positive.



Rudy Roberts, le Nantais, apprécie le charme des vieilles rues de Vitré.